L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 10 DECEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
J. L. WEISSE & Co.,
PROPRIÉTAIRES:
J. L. WEISSE, N. DUFOUR,
[illegible] VERGER, S. HARBY.

[illegible] rue No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
[illegible] MATIN 10 DECEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six jours. On peut s'abonner aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]

Rapports des Secrétaires.

[illegible]

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe

DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DE L'ATLANTIC.

New York, 9 décembre—Le steamer *Atlantic*, parti de Liverpool le 22 novembre, est arrivé à Sandy Hook.—Le steamer *Asia* est arrivé à Liverpool le 22.

Nouvelles générales.

L'*Atlantic* n'apporte aucune nouvelle politique d'une nature importante.

Avis commerciaux.

Les nouvelles reçues par l'*Asia* n'ont eu aucun effet sur le marché aux cotons. Le marché est languissant, mais les prix sont quelque peu en faveur des acheteurs. Les ventes des trois derniers jours se sont élevées à 500 balles. Les cotes sont les mêmes que celles reçues par l'*Arabia*. Les céréales sont calmes. Le porc est languissant.

Marché monétaire.

Les opérations du marché monétaire sont plus faciles. L'encaisse métallique de la Banque d'Angleterre a augmenté. Les consolidés valent de 93 à 94 1/2.

Le marché monétaire du continent est très languissant.

Convention commerciale du Sud.

Savannah, 8 décembre—La Convention s'est réunie aujourd'hui à midi. Le maire a occupé le fauteuil de la présidence.

L'évêque Elliott ayant fait une prière à haute voix, M. Thaxton de Pittsburg, Virginie a été nommé secrétaire par intérim.

Un comité d'un délégué par Etat a été nommé pour désigner les officiers et préparer le règlement de la convention, puis la séance a été levée jusqu'à 4 heures de l'après midi.

Environ 600 délégués sont présents: ils viennent de dix Etats du Sud. L'Arkansas, le Mississipi, le Missouri, le Kentucky et le Delaware ne sont pas représentés.

Le chemin de fer du Pacifique et les affaires du Nicaragua seront les principaux sujets de la discussion. On laissera tranquillement tomber la question de la remise en vigueur de la traite des noirs.

Organisation de la Convention.

4 heures de l'après midi—James Lyons, de la Virginie, est nommé président de la Convention, avec le nombre ordinaire de vice présidents et de secrétaires.

Le règlement de la Chambre des Représentants est adopté. Chaque Etat donnera le nombre de voix que renferme son collège électoral.

Le président Lyons a prononcé un long discours: il a dit que le Sud désirait le maintien de l'Union, mais qu'il voulait parer aux éventualités de l'avenir.

Un comité de deux membres par Etat a été chargé de rédiger le programme de la discussion. M. A. Dudley Mann a été ajouté à ce comité.

La Convention s'est ensuite ajournée. L'assemblée manifeste des sentiments conservateurs bien prononcés.

Convention Commerciale du Sud.

2me Séance.

Savannah, 9 décembre—La Convention s'est réunie aujourd'hui à l'heure désignée, sous la présidence de M. Lyons.

Le président informe l'assemblée que la plus grande partie des résolutions précédemment présentées ont été remises au comité d'affaires.

M. Swan présente une résolution portant que tous bons ou billets émis dans les Etats du Sud, ou dans les villes et comtés qui s'y trouvent, soient faits payables dans les dits Etats. M. Hubbard, de l'Alabama repousse cette mesure et dit qu'elle lui paraît contraire aux intérêts généraux, car il peut être avantageux pour le Sud, lorsqu'il emprunte de l'argent, de satisfaire le prêteur autant que cela est en son pouvoir. La résolution est référée au comité.

M. Pebbles, de la Géorgie, fait la motion que chaque membre de la Convention souscrive une somme de cent piastres comme base première d'un fonds capital à faire pour établir une ligne de commerce directe avec l'Europe. La motion de M. Pleebus est d'abord adoptée puis après reconsidération rejetée à un comité.

M. Bethom, de la Géorgie, développe longuement la question de l'abolition du tarif des douanes, et cherche à démontrer qu'il serait d'une meilleure politique de faire les fonds nécessaires aux dépenses du gouvernement par des impôts directs.

M. Keen, de la Virginie, présente une série de résolutions ayant pour but de démontrer l'importance de faire l'éducation de la jeunesse du Sud dans nos propres collèges. Il insiste en outre pour que la littérature du Sud soit encouragée et que les livres et les journaux soient recherchés.

M. Gaulding, de la Géorgie, lit des résolutions portant que les membres du congrès du Sud reçoivent des instructions de leurs commettants relativement aux lois sur l'esclavage. Tous les efforts de nos mandataires doivent tendre, dit-il, à faire rappeler la loi interdisant la traite des esclaves, et à obtenir un traité pour faire restituer les esclaves fugitifs à leurs maîtres, ceux-là surtout qui se réfugient au Canada. Cette résolution est déposée sur le bureau à une presque unanimité.

Le juge Moore de l'Alabama présente une résolution favorable à la construction d'un chemin de fer s'étendant des rives du Mississippi à la mer Pacifique, par le 32me parallèle.

L'assemblée s'ajourne.

Steamboats

Vicksburg, 9 décembre—Le steamboat N[illegible] est passé ici à 1 heure, et le tom à 7 heures. Le Strader et Eclipse partiront à minuit.

Affaires du Kansas.

Washington, 8 décembre—Le *Star* dit que James O. Harrison, du Kentucky, sera nommé juge au Kansas en remplacement de Lecompte destitué.

Au Sénat, Butler, en réponse à l'interprétation relative à la ligne de conduite que suivrait M. Buchanan, a dit que les habitans du territoire devront décider eux mêmes si l'esclavage sera ou ne sera pas décrété dans le Kansas, mais il a ajouté que M. Buchanan préférerait l'admission du territoire dans l'Union comme Etat libre.

Explosion de bateau à vapeur.

Cincinnati, 8 décembre—Le bateau à vapeur Kentucky, ayant trouvé à quarante milles au dessus de cette ville, a fait explosion hier soir; onze hommes de son équipage et quatorze ont été brûlés par la vapeur ainsi que six passagers d'entrepont. Trois des blessés sont morts peu après. Les autres ont été transportés à l'Hôpital de Cincinnati, on croit que quatre ou cinq autres succomberont.

Washington.

Washington, 9 décembre—Le Sénat a repris la discussion au sujet de l'impression d'un certain nombre additionnel d'exemplaires du message du président. La Chambre s'est constituée en comité général pour délibérer sur la même question.

Rivières.

Louisville, 9 décembre—Le niveau de l'Ohio tombe lentement en face de cette ville, il y a 10 pouces d'eau. Dans le canal il y a six pieds deux pouces d'eau.

Marché de New-York.

New York, 9 décembre—La farine est languissante et a une tendance à la baisse.—Le State vaut de $6 20 à 6 45. Farine du Sud $6 90 à 7 20.—Le porc est actif. La graisse est languissante à 13 c.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 9 décembre—Le prix des farines n'a pas varié. Whiskey, 25 c. Les porcs valent de $6 05 à 6 15.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 9 déc. La Flor. [illegible] est descendu à 4 heures, le Great West à 8 heures et la Belle Creole à 8 heures du matin.

Meurtres.

Il se commet depuis quelque temps dans le troisième district d'épouvantables attentats. Des malheureux sont traqués pendant la nuit par une bande mystérieuse de meurtriers et assassinés impitoyablement. Plusieurs habitans paisibles de la partie inférieure de la ville sont déjà tombés sous les balles d'ennemis inconnus dont l'acharnement augmente avec le nombre de leurs victimes; d'autres ont été grièvement blessés.

Le dernier crime a été commis dans la rue d'Enghien ou la rue de la Victoire, et la panique est si grande dans ce quartier que la plupart des pauvres familles qui l'habitent se barricadent soigneusement tous les soirs et tremblent de s'aventurer hors de chez eux après la tombée de la nuit.

Qu'est-ce qu'un pareil état social et où vivons nous, grand Dieu! Qu'un crime se commette de temps en temps, et que l'auteur du forfait parvienne à se soustraire aux recherches des autorités, nous le concevons; le pouvoir de celles-ci est borné et les moyens d'action dont elles disposent ne sont pas très vastes. Mais trois, quatre, cinq, six meurtres se sont commis successivement dans le troisième district, et l'on n'a pas encore réussi à découvrir les assassins!

Est-il impossible de les connaître? Nous ne le croyons pas. La police est faible, nous le savons, mais elle renferme des agens habiles, fidèles et éprouvés: nous sommes persuadés que s'ils se mettent en campagne avec la ferme résolution d'éclairer la justice et de la mettre sur la trace des coupables, ils y réussiront.

Nous appellerons sur ce sujet la sérieuse attention du maire et du recorder Solomon: la fermeté et l'énergie de ces deux magistrats nous sont connues, et ils peuvent dans cette circonstance en donner la preuve à leurs administrés.

La Nouvelle-Orléans a depuis quelques années une fort triste réputation: notre honneur nous commande d'y rétablir à tout prix la sécurité. La police est insuffisante, que les citoyens du troisième district s'organisent en patrouilles et purgent leur quartier des bandits qui l'infestent. C'est peut-être le seul moyen de rassurer beaucoup de familles qui, en proie à une terreur fort naturelle, se disposent à quitter la partie inférieure de la ville où elles ne trouvent en ce moment ni protection ni sécurité.

Nous avons annoncé hier le sinistre du bateau à vapeur *Louisa*. Ce steamer, quand il a coulé, avait à bord 2.237 balles de coton dont la plus grande partie sera sauvée.

LIBRAIRIE PAYA.—Cette maison vient de recevoir un magnifique envoi de livres nouveaux et autres. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce qu'elle publie aujourd'hui dans nos colonnes.

Louisiane.

PAROISSE PLAQUEMINES—Nous lisons dans le *National* de la Pointe-à-la-Hache:

PÊCHEURS—Pas moins de cent individus sont journellement employés à la pêche aux huîtres par les pirogues du canal Tagliaferro. Le juge Tagliaferro compte faire construire une soixantaine de cabanes qui leur serviront de logements. On ne saurait trop louer le zèle et l'activité de ce citoyen distingué.

LES BANCS D'HUITRES—Depuis l'ouverture de la pêche, les côtes maritimes de la paroisse sont couvertes sur tous les points d'une quantité de pêcheurs qui sont employés par les capitaines des chasse-marées qui fournissent les huîtres aux gourmets de la ville de la Nouvelle-Orléans. On nous dit que le plus grand ordre règne parmi cette population mixte et hétérogène; laborieusement occupée à faire leurs charges, les pêcheurs ne s'abandonnent plus comme autrefois à toutes sortes de débauches,—votre même il se sont remarquer par leur sobriété et par la douceur de leurs mœurs.—La majeure partie de cette laborieuse classe habite notre paroisse depuis plusieurs années, beaucoup même y sont nés. Hospitaliers et généreux, ces pêcheurs se font un plaisir de recevoir dans leurs gentilles cabanes tout habitant ou tout étranger qui se trouve dans leurs parages.—Aussitôt la fermeture de la pêche, ils regagnent leurs habitations du fleuve et s'adonnent les uns à la culture de orangers, les autres travaillent de leur état.

PAROISSE SAINT BERNARD—Le *Saint-Bernard* nous apprend que la récolte de sucre de la paroisse de ce nom ne s'élèvera pas à la moitié de la moyenne ordinaire. Beaucoup de planteurs ne feront même qu'un tiers de récolte. Le temps humide et chaud de la fin de novembre a également fait bourgeonner les cannes plantées, et l'emploi de la charrue n'a pu arrêter le cours de cette végétation trop hâtive.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

Aldermen.—Réunion à sept heures. M. Dupré occupe le fauteuil.

Résolution des Assistants, nommant un comité pour s'entendre sur le desséchement des terres jusqu'au Lac.—Adoptée.

Résolution des Assistants établissant une police pour les marchandises déposées sur la Levée.—Déposée sur le bureau.

Résolution des Assistants relativement à la fermeture des cafés après une certaine heure et les jours d'élection.—Adoptée.

Le Conseil nomme un comité chargé de s'entendre avec un comité des Assistants au sujet des marchands de nègres, dans la rue de l'Esplanade.

Le Conseil permet à M. Manuel Blasco d'établir un arch en fer en face de sa propriété, rue de Chartres, près Dumaine.

Résolution autorisant le contrôleur à demander des propositions pour allumer les réverbères de la ville—Adoptée.

Le rapport du comité de finances est adopté et soumis aux Assistants. Ce rapport renferme une résolution qui nomme un comité de chaque Conseil pour s'entendre avec les héritiers Guyot relativement à la vente de la propriété connue sous le nom de "Magasine Mark et."

Résolution au sujet de l'établissement d'un chemin de fer le long de la Levée.—Renvoyée à une autre séance.

Le Conseil s'ajourne.

Assistants—Réunion à l'heure accoutumée.

Le trésorier annonce qu'il reste en caisse une somme de $8032 09.

Lettre du contrôleur relativement au jardin de la Place Jackson—soumise au comité.

Ordonnance au sujet des endroits où se vendent les esclaves—adoptée.

Le Conseil accepte la démission de M. M. Burthe, directeur du chemin de fer de Jackson.

Lettre du Dr Mallory, Bienvenu de deuxième et du troisième districts, relativement à la prison de paroisse—soumise au comité des prisons.

Résolution de M. Reid nommant un comité qui devra s'occuper de la question de savoir s'il ne conviendrait pas de construire une nouvelle maison de Cour—adoptée.

Le rapport du comité des finances est adopté.

Le Conseil établit une taxe d'un pour cent pour payer les bons du chemin de fer Pontchartrain qui pèsent sur d'autres propriétés que les propriétés foncières.

Le Conseil s'ajourne.

Décisions de la Cour Suprême.

Lundi, 8 décembre.

Macgregor, Alloway & Co, et autres, app. contre Barker & Diffendorfer et la banque de Clarksville, int. Appel de la Sixième Cour de District de la Nlle Orléans—Le tribunal repousse la demande de mise hors de cour de l'appel.

W. C. Auld, app., contre J. B. Walton, int. Appel de la Première Cour de District de la Nlle Orléans—La demande de mise hors de cour est repoussée. L'intimé est condamné à acquitter les frais.

La ville de la Nlle Orléans contre W. W. Vaught, app. Appel de la Quatrième Cour de District de la Nlle Orléans. La corporation réclamait de M. Vaught le montant des amendes qu'il avait imposées, en sa qualité de recorder du Quatrième District, d'avril 1852 à avril 1854 et qu'il reconnaissait n'avoir pas remises au trésorier de la ville. Le défendeur réclamait une somme que la corporation restait à lui devoir pour services extra. Le tribunal repousse la demande de M. Vaught et maintient le décret de la Quatrième Cour, le salaire ayant été payé et la loi n'accordant pas de salaire extra.

H. Gill app., contre F. Reimer. Appel de la Quatrième Cour de District de la Nlle Orléans—Le décret est maintenu.

Samuel Simmons contre Alfred A. Pray. Appel de la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Le tribunal repousse la demande de mise hors de cour de l'appel.

Succession de John Wessels, H. C. Fleuer (opp.) app., le curateur int. Appel de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est maintenu.

Thomas McLellan et John Kelly, app., contre Thomas Williams. Appel de la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est maintenu.

J. La Aubert contre J. H. Cre et les propriétaires du bateau à vapeur *Gipsy*, app. Appel de la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est maintenu. (Le juge Buchanan ne partage pas l'opinion de ses collègues.)

N. C. Folger, app. contre M. Margny et James Robb. Appel de la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est maintenu.

John H. Pope, app. contre H. O. Anderson. Appel de la Quatrième Cour de District de la Nlle Orléans.—L'appel est mis hors de cour.

La ville de la Nouvelle-Orléans contre A. Tudury, app. Appel de la Cour du Quatrième Juge de paix.—Le tribunal renvoie le décret et donne gain de cause au défendeur pour les mêmes raisons que dans l'affaire Mascaro. La ville est condamnée à acquitter les frais dans les deux causes.

La ville de la Nlle Orléans contre A. Mascaro, app. Appel de la Cour du Quatrième Juge de Paix. Le juge avait condamné le défendeur à payer à la corporation $78 75, sur son métier de fabricant de sirops et de liqueurs dans les limites de la Nlle-Orléans. Le tribunal maintient que les exemptions dans la loi de 1856 (ne pour consolider la ville) ne s'appliquent qu'aux propriétés et que la question de taxe sur les métiers est laissée ouverte aujourd'hui.

La ville de la Nlle Orléans contre P. Pous—Appel de la Cour du Quatrième Juge de Paix. Le décret est renvoyé par les mêmes raisons que dans l'affaire Mascaro.

Minor Kenner contre Sparke & McCreary.—Appel de la Quatrième Cour de District de la Nlle Orléans. Le décret est maintenu.

A. A. Laforet app contre ses créanciers.—Appel de la Cinquième Cour de District de la Nlle Orléans. Le décret est maintenu.

Marcus Pattison contre John Pearce, Race & Foster, app.—Appel de la Quatrième Cour de District de la Nlle Orléans. Le décret est maintenu.

L'Etat de la Louisiane contre le Juge de la Cinquième Cour de District; A. Bodin demandant un writ de mandamus. La demande est repoussée.

Shaw & Zuntz contre Andrew Knox, George M. Pinckard & co. et autres (tiers) app. Appel de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle Orléans.—Le décret est annulé. Le tribunal ordonne que le montant des propriétés séquestrées soient réparties entre les créanciers, dans l'ordre qu'indique la décision.

L'Etat de la Louisiane contre Harrison, esclave, app. Appel de la [illegible] Cour d'East Feliciana. Le décret est maintenu.

Première Cour de District—M. Samuel S. Slack a reçu, hier, son diplôme d'avocat.

Les accusations portées contre Wm Benhausen, John Brown, Patrick Waters et Alp. Smith dit Joe Wilson sont mises hors de cour.

L'avocat de district a demandé et obtenu la mise en liberté de douze personnes accusées d'assaut et batterie.

Devant la 1re Cour—M. Jourdan a été envoyé, hier, par le recorder Fabre, devant la Première Cour de District, sous prévention d'avoir assailli Mme Bochard.

—J. W. King devra se présenter devant le même tribunal, par ordre du recorder Stith, pour répondre à l'accusation d'avoir volé une montre en or à M. W. B. Phillips, capitaine du bateau à vapeur Tecumseh.

Accusation d'incendie.—Samuel Sullivan accusé, devant le recorder du Deuxième District. Mary Shay d'avoir mis le feu, lundi dernier, à onze heures du soir, à une maison de la rue du Quartier, entre Chartres et Vieille Levée. Mary est en prison.

Tombola.—Une grande Tombola sera tirée vers la fin de décembre, chez Gomez, le fidèle employé du Théâtre d'Orléans, au magasin situé au coin des rues St-Pierre et Bourbon, où les coupons de souscription sont en vente. Il y a 3.500 coupons à une piastre chacun et 3.500 lots gagnants. Le principal lot est un terrain avec maison, situé au faubourg Tremé, dans l'îlet compris entre les rues Ste Anne, Dumaine, Galvez et Johnson. Les autres lots se composent d'une boîte d'argenterie de douze couverts, évaluée à $200 et de dormeuses en diamant, de montres en or et en argent, d'un fusil de Lepage évalué à $150, etc.

La Toussaint à Paris.

—Hurrah! les morts vont vite! a dit Burger dans sa célèbre ballade.

—Et combien sur la terre un peu d'herbe qui pousse efface de tombeaux! s'est écrié à son tour un grand poète de notre pays.

Eh bien! le 1er novembre de chaque année, la population parisienne donne un démenti à cette accusation d'oubli et de légèreté formulée par les poètes contre la nature humaine. Ce jour-là est pour elle un jour de recueillement philosophique. Certes, Hamlet discourant sur le crâne du pauvre Yorick remué par la pelle et retourné par la main calleuse du fossoyeur,—Cromwel regardant pensif le cadavre de Charles Ier, n'ont pas été plus sérieux que le Parisien à la Toussaint. Paris n'est plus alors dans Paris; il est au cimetière, il est au Père-Lachaise.

Toutes les classes ont là des représentans. On voit des troupeaux de veuves, des processions d'orphelins se diriger à pas lents vers la fosse commune et s'agenouiller devant la croix indiquant à peu près la place où gît la mère qui aimait tant ses petits enfans, où repose le travailleur qui gagnait hier le pain de la famille, misérable aujourd'hui. Les petits pieds de satin des riches visiteuses font crier les sentiers pleins de cadavres; les jolies femmes bourdonnent leurs prières comme des essaims d'abeilles dans les chapelles illuminées et fleuries du Père Lachaise. Que de couronnes! que de lampes d'argent! que de dentelles! quel paganisme! Mais le jour de la Toussaint n'est-il pas consacré au souvenir, à l'adoration du passé, et imputerons-nous à crime aux affligés de vouloir rajeunir leurs morts?

Les veuves et les orphelins ne sont pas seuls à porter des couronnes au Père-Lachaise. La population parisienne rend un culte touchant à tous ces grands hommes; elle est heureuse de couronner ses morts illustres, de couvrir de fleurs les tombeaux de Molière, de Maximilien Lamarque, du général Foy, de Godeffroy Cavaignac, de François Arago.

En allant saluer les hommes qui ont bien mérité de leurs concitoyens soit par leur génie, soit par leurs vertus, soit par leur amour de la liberté, chacun obéit à l'impulsion de son cœur, aux tendances de sa nature, aux prédilections de son esprit.

Vous trouvez les gens de lettres groupés autour du buste en bronze de l'auteur de la *Comédie humaine*, sorti des mains éloquentes,—hélas! à cette heure glacées,—de David (d'Angers). Il faut s'incliner devant cette tête puissante, au front large, au regard de lynx, au sourire caustique, qui raille superbement la mort et le cimetière du Père-Lachaise, comme si elle avait conscience de son immortalité.

Les peintres se tiennent au pied du mausolée de Géricault, représenté par le statuaire assis et accoudé à son tombeau, palette et pinceau en mains, rêvant à quelque chef-d'œuvre comme le *Cuirassier*, le *Hussard* ou le *Naufrage de la Méduse*, sujets de tableaux reproduits en bas-relief aux façades de son tombeau.

Les poètes méconnus méditent près du sarcophage de la pauvre Elisa Mercœur, morte à dix-sept ans.

Les musiciens écoutent la plainte harmonieuse des ombres de Boieldieu, de Bellini, de Chopin, de Wilhem, le créateur du chant populaire en France, le fondateur de l'Orphéon pour les ouvriers.

Les financiers estiment les monumens d'Aguado et de Mme Demidoff, née comtesse Strogonoff. Ce tombeau a coûté, dit-on, 120,000 fr.

Les patriotes et les fils de Bellone entourent les tombeaux de Lefebvre, de Masséna, de Suchet, de Ney, de Gobert, un chef-d'œuvre de David (d'Angers).

Les jeunes époux demandent aux dépouilles d'Héloïse et d'Abélard le secret des amours célestes et des constances éternelles. Le monument des deux immortels amans, dont les statues sont couchées côte à côte sur un sarcophage, par ses colonnettes dentelées, ses lignes nerveuses, ses ogives délicatement sculptées, ses gargouilles, sa toiture à rosaces et à clochetons, rappelle très heureusement à l'imagination le gothique moyen âge.

Les comédiens couronnent Talma, Duchesnois, Mars; les auteurs dramatiques demandent des inspirations à Molière.

La plupart des visiteurs du Père-Lachaise,—et c'est là un symptôme significatif,—se dirigent, couronnes en mains, vers les tombes des hommes qui ont voué leur vie au triomphe du droit et de la liberté. On se souvient aux monumens du général Foy, de Garnier-Pagès, de François Arago qu'en forment une triple haie d'admirateurs.

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

LES INTIMES.

VI.

De bon matin, Furster et Gontier se levèrent pour se promener dans le parc et causer, au grand air, de leurs projets et du plan général que nécessitait leur délicate entreprise.

—Ma foi, mon ami, dit le capitaine, Vignerolles est un beau domaine...... A ta place je changerais mes batteries, et je m'efforcerais de plaire à la maîtresse de céans.

—Parle pour toi.... Ne sais-tu pas que je suis fils unique et presque aussi riche que l'un de nos petits princes régnans? C'est encore une de mes opinions, que notre femme doit, autant que possible, nous devoir sa fortune. En ménage, mon cher, point d'égalité ....Si la femme possède autant que son mari, elle se carre dans son indépendance et méprise toute subordination; si elle est plus riche que son perpétuel associé, elle aspire à la tyrannie,.... tandis que, pauvre ou à peu près pauvre, elle peut faire vertu de son infériorité en se montrant reconnaissante du bien-être ou du luxe dont on l'environne....

—Tu aurais dû naître pacha, mon cher baron, pour le triomphe de tes opinions turques. Je crains bien qu'en France, ces opinions ne te conduisent qu'à une révolution domestique.

—Ce sera tant pis pour moi, et je saurai ne pas m'en plaindre....Oh! oh! cachons-nous, je crois apercevoir ma fiancée.

—Où donc?

—Là, dans cette grande allée....Que me disais-tu donc qu'elle était petite et mignonne? c'est une fort belle femme....

Furster et le capitaine se cachèrent sous une tonnelle, et Mlle de Varin, qui retournait chez son père, vint passer tout près de cette tonnelle, qu'elle effleura de sa robe et du large chapeau de paille qu'elle tenait à la main.

—Je lui croyais des yeux bleus....

—Aussi n'est-ce pas Mlle de Vignerolles que nous venons de voir, et je ne connais pas cette belle personne.

—Tu la trouves belle?

—Il faudrait être difficile pour la juger autrement. C'est sans doute une amie de ta promise, et une voisine, car, pour se trouver de si grand matin dans ce parc....

—Suivons-la.

—Je le veux bien, mais songe au danger qui te menace. Si tu t'éprends de cette belle étrangère, tu piqueras au vif l'amour-propre de Mlle de Vignerolles et.... gare les accidens...... tu pourrais bien te faire aimer, ne fût-ce que par vanité.

—Quel cœur inflammable que le tien! répondit Furster en riant; à t'entendre, on ne saurait trouver une femme agréable sans en devenir amoureux. Que diable! mon cher, on ne tombe pas d'amour comme de mal caduc....

—Hum! je crois te connaître, belle eau dormante.

—Tiens-toi plutôt sur tes propres gardes.

—Moi?

—Oui.

—Explique cette apostrophe.

—En temps et lieu, je te le promets; pour la quart d'heure, suivons cette beauté matinale.

Les deux compagnons virent Mlle de Varin franchir la grille du parc; et, sans se douter qu'ils passaient d'un domaine dans un autre, ils n'hésitèrent pas à entrer sur les terres du château voisin.

—Par où est-elle passée? demanda Furster en se voyant dans une allée circulaire que coupaient de nombreux sentiers.

—Marchons toujours, répondit le capitaine; elle ne peut pas être bien loin.

Claire s'était dirigée vers le château: mais à quelques pas de la grille elle avait rencontré son père qui, inquiet de son absence et peut-être curieux d'apprendre des nouvelles de ses voisins, s'était, de bonne heure, mis en route pour Vignerolles.

—Déjà sur pied! dit la jeune fille en embrassant M. de Varin.

—Mon nid est trop froid quand tu l'as quitté, tu le sais bien, chère petite.... J'allais aux informations.... mais puisque te voilà, sers-moi de gazette...... Eh bien! ce M. Furster?

—Qui vous a dit?

—Parbleu! Vignerolles a-t-il quelque chose de caché pour moi? Il y a six semaines au moins que nous bavardons en cachette de ce mariage, et il a bien fallu le pousser, le pauvre cher homme, pour le déterminer au trait de vaillance dont il se pare sans doute, ce matin, comme d'un laurier civique. Oui, mon enfant, oui, ajouta M. de Varin en s'appuyant au bras de sa fille et se mettant à son pas, te voilà bien attrapée de me savoir plus qu'au courant de cette histoire...... Les papas, vois-tu, sont gens indiscrets par excellence; ils s'avisent de se mêler, avec un sérieux insupportable, de l'avenir que les demoiselles traitent si légèrement. Ainsi, je parierais volontiers que Louise et toi vous caressiez hier, quand je vous ai rencontrées, des projets de mariage qui ne sont pas ceux de Vignerolles.... Tu baisses les yeux, c'est tout avouer....

—Vous ne m'avez jamais interrogée, mon bon père, et, d'ailleurs, le secret de Louise n'est pas le mien.

—Oh! d'accord! mais lorsqu'on a le dépôt d'un secret, il faut le bien garder.

—Ai-je donc dit?

—Tu n'as rien dit, mais ce billet de Louise que tu as laissé traîner m'a révélé un grand mystère;.... il est très bavard ce petit papier...... tiens, relis.

—Au moins ne nous trahirez-vous pas, puisque le hasard seul vous a servi?

—Vous trahir! je m'en garderais bien! d'autant plus que j'ai grand besoin d'être complètement éclairé. Voici ce que j'ai deviné: Louise s'insurge contre la volonté paternelle, et son cœur de salpêtre a juré de mourir plutôt que de se donner à M. le baron Furster. Je conclus de ce beau désespoir que Louise aime quelqu'un.... Hein? Y suis-je?

Claire fit un petit signe de tête en rougissant.

—Bon! j'en aurais mis la main au feu. Diable! diable! c'est très mal, cela.

—Comment faites-vous donc pour deviner si juste?

—Oh! je suis doué d'une pénétration terrible! répondit M. de Varin en souriant, et il m'a paru impossible qu'une jeune fille refusât un mari sans le connaître, à moins qu'elle n'eût un choix déjà tout arrêté...... Reste à savoir qui a pu fixer, non pas le cœur, mais l'imagination de ton amie, imagination dangereuse, ma fille, très dangereuse!

—Je ne vous comprends pas.

—Plus tard, je m'expliquerai.... Refuser M. Furster, qui a beau parti, un homme si remarquable sous tous les rapports, quelle folie!... Mais enfin il y a des gens condamnés à une bizarre destinée, des gens que la fortune vient chercher, et qui lui tournent le dos.... Louise en est là, et je crains que, par faiblesse, son père ne cède à son caprice.

—C'est déjà fait....

—Oh! oh! qu'en sais-tu?

—M. de Vignerolles est venu nous dire, hier au soir, après l'arrivée de M. Furster, que ce jeune homme était loin de répondre à la belle renommée qu'on lui a faite. Selon lui, le baron est un homme assez vulgaire, fort emprunté, lourd et gauche.

—Quelle plaisanterie! le baron est un phénix de la jeunesse d'Allemagne.

—Les phénix sont peut-être plus communs en Allemagne qu'en France.

—Pas du tout, Mademoiselle, ce qu'on m'a écrit.... Mais d'où nous viennent ces étrangers?

Furster et Gontier avaient marché à la rencontre de M. de Varin et de Claire, et ils en étaient à dix pas, tout au plus, lorsqu'au tournant d'une allée, ils se montrèrent les uns aux autres. Il n'y avait pas moyen de reculer......

—C'est le baron, glissa Claire à l'oreille de son père.

—Eh! parbleu! c'est un fait exprès!...... nous allons nous édifier. Messieurs, dit-il, en saluant avec une grande urbanité, à qui ai-je l'honneur de parler?

—Mon Dieu, Monsieur, répondit Furster, il faut, en effet, que vous sachiez nos noms pour nous garder rancune d'une grave indiscrétion. M. le capitaine Gontier, et moi, le baron Furster, nous craignons bien d'avoir, à notre insu, franchi les limites du parc de Vignerolles pour passer en pays......étranger......

—Mais non pas en pays ennemi, Messieurs, car vous êtes chez moi, chez M. de Varin, vieil et intime ami de M. de Vignerolles....

—On n'est pas plus gracieux, répondit Gontier, mais nous sommes confus....

—Pourquoi donc, capitaine? vous vous levez de grand matin par habitude militaire; on est paresseux à Vignerolles, vous vous égarez dans une promenade, et j'ai la bonne fortune de vous offrir l'hospitalité....rien de plus simple. Veuillez, je vous prie, entrer avec nous au château....Monsieur le baron, j'ai beaucoup entendu parler de vous par quelques amis d'outre-Rhin, vous êtes fort aimé à Manheim.

—C'est le pays de l'indulgence, répondit Furster, en levant sur Claire un regard intimidé.

—Ne serait-ce pas aussi le pays de la modestie? reprit M. de Varin.

—La modestie est une vertu nomade.

—Eh! vous pourriez en être la preuve, Monsieur le baron. Mais trêve de compliments; je suis connu pour mon obstination, et je vous fournirais impitoyablement la réplique. Je crois inutile de vous dire que vous étiez attendu avec quelque impatience dans ces parages.

—Avec quelque curiosité....Je le crois.

—L'impatience est sœur de la curiosité.—Nous connaissons le motif de votre voyage, et je peux, dès à présent, vous adresser de sincères complimens.

Mlle Louise de Vignerolles est une beauté accomplie.

—Je n'ai pas l'honneur de la connaître.

—Votre surprise n'en sera que plus joyeuse.

—Plus triste, voulez-vous dire, car jugeant Mlle de Vignerolles sur le portrait qu'on m'en a fait, j'en suis déjà trop ébloui; que sera-ce si la réalité tarit la peinture.

—Ce sera charmant, Monsieur le baron, et vous ne vous en plaindrez pas....

—Cette opinion que vous avez de mon caractère est peut-être aventurée, répondit Furster, baissant la voix, malgré lui, en rencontrant le candide regard de Claire:—Les yeux sont rarement séduits mais souvent blessés par l'aspect du merveilleux; ce qui leur plaît, c'est la noble et grave simplicité, c'est ce qu'ils rencontrent par hasard plutôt que ce qu'on expose à leur lumière.

—Diable! diable! mon gentilhomme, dites-nous cela tout doucement à l'oreille, mais gardez-vous bien d'aller vous en vanter chez mon voisin; vous vous y feriez un mauvais parti....n'est-ce pas capitaine?

—Moi, monsieur, par état je suis voué, entre qui coûte, à la franchise, répondit Gontier.

On arriva au château. Du premier coup d'œil Furster découvrit que M. Varin ne jouissait, comparativement à son opulent voisin, que de ce qui s'appelle, assez singulièrement et maladroitement, une honnête aisance. Le luxe étudié était banni du château de Varin et remplacé par une large économie; ce n'était plus la main prodigue de Louise qui s'y montrait, mais l'intelligente et sévère ordonnance de Claire, habile à [illegible] toute ce qui pouvait honorer la [illegible] paternelle. Et si nous avons dit, à propos du château de Vignerolles, que le caractère de la [illegible] se révèle aux moindres détails du logis qu'elle habite, nous pouvons répéter que Claire de Varin apparaissait chaste, calme, simple et modeste, bienfaisante et dévouée, sérieuse et non pas triste, telle enfin qu'elle était sortie des mains du créateur, non-seulement chez elle, dans ses appartemens de demoiselle, mais partout au château et jusque dans les fermes où cet ange de douceur et de vertu allait souvent ranimer la joie des pauvres gens.

Le baron et son ami furent reçus dans un petit salon modeste dont les fenêtres s'ouvraient sur un parterre. Des fleurs disposées avec un goût exquis faisaient le plus gracieux ornement de cette pièce que Claire habitait de préférence à toute autre, parce qu'elle y tenait compagnie à son père. Elle avait là le métier où ses mains ingénieuses brodaient à rendre une fée jalouse de son ouvrage; elle avait là une mignonne bibliothèque garnie d'excellens livres, un piano et un chevalet portant une toile que recouvrait un petit rideau de serge bleue. On devinait aisément que M. de Varin avait établi, dans ce salon, son quartier général et que sa charmante fille y vivait avec lui, toujours prête à l'assister de ses soins tendres et vigilans.

—Asseyez-vous, messieurs, dit le châtelain, et permettez-moi de garder mon vieux fauteuil, c'est le privilège de mon droit d'aînesse, droit détestable, mais, hélas! incontesté.

—Vous avez là une délicieuse habitation, commença Furster qui avait minutieusement examiné les coins et les recoins du logis.

—C'est ma foi vrai, répondit M. de Varin. Dam! nous ne sommes pas superbes comme à Vignerolles; nous n'avons pas de glaces hautes de quatre pieds, du velours à trente livres l'aune, des meubles royaux et de l'or sur toutes nos coutures; mais nous avons une vue à faire pâmer un peintre.... Regardez, monsieur le baron, regardez par cette fenêtre, à droite, et dites-moi si ce val de la Loire n'est pas ravissant?

—Splendide! s'écria Furster, et que de fleurs sous vos yeux!...

—Oh! quant à cela, je défie tous les pépiniéristes du département de rivaliser avec Mlle de Varin.... Elle est née fleuriste, Dieu le sait assurément.

Claire était sortie pour donner quelques ordres et pour ajuster un peu sa toilette du matin. Furster s'approcha de la bibliothèque et l'examina.

—De beaux livres! dit-il en souriant.

—Ce sont nos amis, répondit M. de Varin.

—Amis sérieux.

—N'est-ce pas ainsi qu'il faut les choisir pour qu'ils nous soient utiles? Ma fille a, comme moi, le goût des saines lectures; elle n'aime que les livres qu'on peut et doit relire.

Claire rentra au salon; quelques instans lui avaient suffi pour donner bonne opinion de sa mise habituelle. Il y a d'ailleurs, quelques femmes qui ont le talent de faire, pour leur toilette, en cinq minutes et avec des riens, ce que d'autres ne sauraient même pas entreprendre durant vingt-quatre heures à l'aide d'un arsenal complet de coquetterie. Claire était charmante de grace et de simplicité.

La conversation devint générale, quoique la jeune fille n'y prît part qu'avec beaucoup de réserve. Gontier, qui s'aperçevait de l'effet produit par Claire sur l'imagination de son ami, avisa le piano et demanda à Mlle de Varin quels étaient ses maîtres favoris.

—Je n'aime mon piano que parce qu'il égaie les longues soirées de mon père, répondit bravement la jeune fille; c'est vous dire que je suis trop mauvaise élève pour oser avoir une opinion sur le génie des maîtres.

—Ne la croyez pas, s'écria M. de Varin; elle joue des valses et des pastourelles qui font mon bonheur.... Dam! ce n'est pas comme notre belle voisine, mais ça nous suffit.

—On ne saurait être à la fois peintre et musicien, dit Furster, qui voulait venir en aide à la modestie de Claire, et ce chevalet nous prouve....

—Que j'ai la fureur du barbouillage, interrompit Claire en riant.

—Allons! allons! fit M. de Varin avec un petit mouvement de vanité blessée, tu n'es pas de la force de Louise puisqu'elle te donne des leçons; mais, que diantre! ma fille, tu as de grandes dispositions.... Regardez, Messieurs, regardez.

—Mon pauvre père, vous abusez de l'indulgence de ces Messieurs, dit Claire en rougissant et comme voulant défendre son chevalet que Gontier découvrit sans miséricorde.

—Il y a là, en effet, de grandes dispositions, dit Furster souriant avec bonté à un gros arbre couleur de canelle planté sur une sorte de tertre couleur d'épinards.

—Quand je te le disais! s'écria M. de Varin. Elle n'a eu qu'un an de leçons, Monsieur le baron, un an pas plus, jour pour jour.

—Maintenant tous mes travers sont dévoilés, interrompit Claire, et la seule grâce que j'aie à vous demander, c'est de ne pas faire affront à mon amie de mon ignorance en peinture comme en musique, car c'est par obstination qu'elle a voulu m'apprendre ce que je ne saurai jamais.

Furster et Gontier demeurèrent pendant plus d'une heure au château, et le capitaine se vit obligé de tirer son ami par un pan de sa lévite, pour lui insinuer qu'il était temps de retourner à Vignerolles.

Furster s'était oublié près de Claire; séduit par la beauté de cette charmante demoiselle, il s'était laissé aller à ses vrais penchans et avait déployé, dans cette visite beaucoup d'usage, beaucoup d'esprit, beaucoup de savoir. Pour ménager l'amour-propre de Claire, il avait eu la galante précaution de taire ses talens de peintre et de musicien quoiqu'il excellât dans les deux genres, mais il avait ramené avec beaucoup de souplesse toutes les questions qui offraient à Mlle de Varin l'occasion de briller. Gontier, un peu perdu dans une conversation aussi sérieuse, s'était tenu, selon son habitude, sur ses gardes et avait peu parlé.

Lorsque les deux voyageurs eurent pris congé de leur hôte, M. de Varin regarda sa fille entre les deux yeux et lui dit:

—Comment le trouves-tu?

—Très bien, mon père.

—Ainsi, tu vois que ce vieux fou de Vignerolles l'a jugé tout de travers.

—Je n'y comprends rien, véritablement.

—Oh! oh! je comprends, moi.... je comprends....

—Me prendrez-vous pour confidente?

—Oui, certes.... mais pas aujourd'hui.

—Que vous êtes donc taquin, cher père! voilà deux fois que vous me renvoyez aux calendes grecques.

—Patience! j'ai mes projets.... Ah ça! et ce capitaine Gontier, comment le trouves-tu, celui-là?

—Très bien, répondit Claire sans hésiter.

—Hum! friponne, tu n'es pas franche!

—Je vous demande pardon.

—D'abord, Mademoiselle, vous n'avez pu le juger que sur sa figure, attendu qu'il n'a presque pas ouvert la bouche.... Et une demoiselle élevée dans de bons principes ne regarde pas en face un capitaine de cavalerie.... Tu ris.... Très bien.... Je sais ce que je voulais savoir.

—Par exemple! Vous êtes alors beaucoup plus avancé que moi.

—La belle malice! oui, je suis plus avancé que toi, en ce que je sais ce que tu ne saurais qu'après moi. Gageons que M. Furster se soucie peu d'épouser Louise, et qu'il s'est fait accompagner du capitaine, pour que le capitaine fasse la conquête de ton amie....

—Eh! mon Dieu! il ne pouvait pas mieux choisir, car c'est M. Gontier que ma pauvre Louise aime en secret.

—Voyez-vous ça.... Dès lors, ma mie, tu dois trouver bien simple, bien naturel, bien imaginé, que le vieux Vignerolles ait si mal jugé le baron. M. Furster fait le mal appris pour déplaire à nos voisins.

—Quoi! tant de dissimulation! mais c'est affreux!

—C'est charmant.... Oh! oh! comme tu deviens rouge!.... Allons, allons, écoute, mon enfant, écoute.... Ce que je vais te dire est grave, très grave! il y va de ta destinée....

—Vous m'effrayez, parlez vite.

—Hum! fit M. de Varin cherchant une phrase qui embarrassait évidemment sa pensée: Hum, oui, c'est sérieux.... jamais nous n'aurons abordé un sujet plus important; tu as vingt ans, ma fillette, et c'est un âge qui... que.... je déjeunerai chez Vignerolles ce matin, et.... ma foi! j'y vais sur-le-champ, il doit avoir besoin de moi, le brave homme... Adieu, ma petite Claire, je te trouve belle à croquer, aujourd'hui.... adieu.

M. de Varin prit sa canne, son chapeau, et sortit du salon avec une vivacité inusitée chez lui; Claire le regarda faire avec grand étonnement, et se dit:

—Pourquoi ce trouble?

Pauvre enfant! elle aurait pu se demander en mettant la main sur son cœur:

—Que se passe-t-il donc en moi? pourquoi ne suis-je pas aujourd'hui ce que j'étais hier?

M. de Varin avait raison; ces questions brûlantes n'auraient pas trouvé d'échos dans un cœur virginal fermé pour quelques jours encore à l'amour.

(A continuer.) A. DE GONDRECOURT.

Liqueur Ambre de Mortimore.

La femme est naturellement très exposée aux maladies. Elle est délicate et la moindre irrégularité nuit à tout le système. De même que les grands chênes proviennent d'un petit gland, les grands efforts proviennent de petites causes. Une bouteille de la Liqueur Ambre de Mortimore, qu'il faut s'ajouter chez soi, est le meilleur des régulateurs.

A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.

9déc—9ps et 1lc 21 et 151, rue de Chartres.

Une Vérité reconnue.

La propreté est une de ces choses que nous pouvons nous permettre bien cruellement, et, pour ceux qui l'aiment, la meilleure préparation est le **Hyperion Fluid**, inventé et à vendre par Wm Bogle, [illegible] Street; elle nettoie la tête et donne une nouvelle vigueur aux cheveux.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.

9déc—9ps et 1lc 21 et 151, rue de Chartres.

Amours d'Hostetter—Si ceux qui souffrent de la dyspepsie veulent jouir d'une bonne santé, qu'ils fassent l'essai des Amers d'Hostetter qui agissent comme un charme, aident la digestion et fortifient le système. C'est surtout comme tonique que les vertus de cette préparation se font remarquer, quand les nerfs se relâchent et permettent au mal de s'approcher. Les amers ont effectué une guérison toutes les fois qu'on les a employés d'après la prescription. Faites-en l'essai.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.,

9 déc—6 f Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Apprenez l'Anglais!

IL LE FAUT,

C'est indispensable dans ce pays; Ne l'apprenez pas avec des livres où des grammaires, qui ne peuvent si vous donner la prononciation, ni vous apprendre ce que vous devez savoir immédiatement.

Pour pouvoir entrer en affaire avec les Américains,

MAIS APPRENEZ-LE habilement guidé dans une pratique facile,

C'est la meilleure et la seule grammaire.

Allez, 13—rue ST-CHARLES—13, à l'établissement du prof. BRETTE,

où, dès la première leçon, vous entrez en conversation pratique

AVEC DES AMÉRICAINS,

engagés exprès pour habituer vos oreilles aux sons, et votre langue à la véritable prononciation anglaise.

Tous les élèves devront se souvenir, qu'après la première semaine, IL LEUR SERA DÉFENDU de parler une autre langue que l'Anglais.

Il y a aussi un cours de Français et d'Espagnol.

LAURENT UTER,

ENTREPOSITAIRE DE GLACES FRANÇAISES,

57....RUE DE CHARTRES ENTRE BIENVILLE ET CONTI....57

A L'HONNEUR de prévenir ses nombreux clients, que l'on trouvera toujours chez lui le plus bel et le plus complet assortiment de GLACES FRANÇAISES.

D'après des arrangements qu'il a faits tout dernièrement avec la maison de New-York (MM. Hom. & Sattler) Succursale de la maison principale de Paris, il peut vendre à 5 et 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs, des glaces françaises et non autres, qui l'emportent sur les dernières, tant par la blancheur que par la durabilité de l'étamage.

Il reçoit toujours mensuellement par steamer, venant de New York, soit de France ou d'Allemagne, tout ce qui concerne sa partie; glaces étamées, unies pour devantures de magasins, gravures lithographiées noires et coloriées, peintures à l'huile d'après les meilleurs maîtres.

Il se charge, comme par le passé, de faire venir dans un délai de 25 à 30 jours au plus, des glaces de toutes mesures, unies et étamées.

Il a et fait fabriquer toute espèce de cadres ornés et unis, qu'il peut aussi garantir pour la solidité de la dorure. Cadres de fantaisie, sculptés, en bois divers.

Il est toujours LE SEUL qui fasse faire dans ses ateliers L'ÉTAMAGE des glaces; tout ouvrage sortant de sa maison est garanti, prix modérés.

Que le public veuille bien se souvenir qu'il ne vend et ne tient pas de GLACES BELGES et comparer ses prix à ceux de toute autre maison.

10 déc—1m tjj et 1m Bps

AU PUBLIC.

COMME il n'y a pas de manufactures de glaces aux Etats Unis, le public reçoit les glaces d'Europe ou de New York, d'importateurs, qui couvrent le risque qu'elles soient avariées ou se cassent en mer.

Je me suis donc décidé d'ouvrir ici un dépôt de toutes sortes de glaces, avec ou sans cadres. Les personnes qui en désirent sont invitées à s'adresser à moi avant de faire leurs commandes ailleurs. Je peux les vendre à aussi bon marché qu'aucune maison de New York, et je les importe directement d'Europe.

Je me chargerai des commandes des personnes qui désirent avoir d'autres pièces, aussi grandes que l'on veuille, et que je ferai venir, pourvu que l'on me prévienne six mois d'avance.

Je suis à même de fournir également de BELLES VITRES POUR FENÊTRES. Ceux qui font construire des résidences sont invités à faire leurs commandes six mois d'avance. JOHN GAUCHE,

Nos 109, 114 et 116, rue de Chartres, Nlle Orléans

Grande Tombola de $10,000.

Si la vente journalière des billets se continue, dans les mêmes proportions, d'ici au 20 courant, M. Dupuy rapprochera le tirage de huit jours.—Avis en sera donné dans les journaux.

Ainsi, au lieu du 30 décembre, époque annoncée, le tirage se ferait le 22.

La vente de la propriété, avec titres incontestables et libre de toute hypothèque, sera passée au nom de souscripteur qui l'aura gagnée, le lendemain du tirage, dans l'étude de M. E. Barnett, notaire rue Royale, No 77.

Fabrique de l'Eglise St-Louis.

BUREAU DU SECRÉTAIRE.

AVIS est par le présent donné que lundi 22 décembre courant, à midi, il sera procédé, à l'Eglise St Louis, à l'adjudication des bancs de ladite Eglise, pour l'année 1857, par Anthony Fernandez, encanteur.

Conditions comptant. ANT. DUBUC, Secrétaire.

REÇU par le navire Protector, de Bordeaux—100 barriques vin rouge St Estèphe et St Emilion, à vendre par LOUIS F. MAXENT, 10 déc. 85, rue Toulouse

Grand rabais! Grand rabais!

300 manteaux en drap.

REÇU par le steamer Black Warrior et que les consignées offrent aux prix suivants:

250 manteaux drap gris à.......$6 00

250 do do do à.......3 50

Comme un article à ce prix ne peut rester longtemps en magasin, les dames sont priées de ne pas mettre de retard à faire leurs choix.

U LABOUCHERE & Co, Maison Rouge no 1

10 dec Prix de marchés aux légumes.

Librairie Paya.

36, rue Chartres.

LE soussigné vient de recevoir par le France Arago, les ouvrages suivants:

Lamartine—Vie des grands hommes.

Encyclopédie nationale.

Villemain—Révolution française.

Grandville—Les fleurs animées.

Des Etangs—Œuvres maçonniques.

Clavel—Histoire de la Franc-maçonnerie.

Achard—Belleroze.

H. Lucas—Le portefeuille d'un journaliste.

Karr—Les femmes.

Vasquerie—Profils et grimaces.

Mary Lafon—Aventures du chevalier Jaufre et de la belle Brunissende; illustrées par G. Doré.

D'Alaux—L'empereur Soulouque et son empire.

G. de Nerval—Le marquis de Fayolle.

Eug. Scribe—Manon Lescaut (opéra comique).

Mme Girardin et autres—La croix de Berny.

Vor Hugo—Les Contemplations.

Mémoires du duc de St Simon.

Biographie d'Eugène Jacquot, dit de Mirecourt.

Portraits politiques, et un grand nombre de brochures illustrées. G. COPPENS & Co,

36 rue de Chartres

MM. les souscripteurs à l'Histoire du Consulat et de l'Empire, par Thiers, sont informés que les 13me et 14me volumes de cet ouvrage viennent d'être reçus à la Librairie Paya, et qu'ils sont à leur disposition.

DEMANDE.

DE bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez Mme F. ALBERT, encoignure Royale et Bienville.

Avis

MME Vve Carlos Trémoulet donne avis qu'elle a l'intention de demander à la Cinquième Cour de District de cette ville, l'émancipation de son esclave ANNETTE, négresse, âgée d'environ 21 ans, avec permission de rester dans l'Etat.

10 déc—16, 23, 30

SARDINES à l'huile—20 caisses, en boîtes, demi et quarts boîtes, de la marque St Pierre, Nantes, en débarquement du navire Shelter, venant de Bordeaux, à vendre par PERAU & COUTURIÉ, 21 et 23, rue Gravier

VIN ROUGE—1000 caisses St-Julien Médoc, en débarquement du navire Shelter, venant de Bordeaux, à vendre par PERAU & COUTURIÉ, 21 et 23, rue Gravier

VINS ROUGES—100 caisses de la marque Washington Merles, en débarquement du navire Shelter, venant de Bordeaux, à vendre par PERAU & COUTURIÉ, 21 et 23, rue Gravier

EAU-DE-VIE—10 quarts et 10 huit. eau de vie Castillon 1815 [illegible] à vendre par A. Lagrange & Co

En débarquement du navire Shelter de Bordeaux et à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, St Louis

EN débarquement du navire Shelter de Bordeaux: 18 barriques vin rouge St Emilion, 27 barils vin blanc Graves, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis

COUVERTURES de laine—3 balles couvertures françaises. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, St Louis

HUILE de graine—300 barils huile de graine de lin, en débarquement du bateau à vapeur Colonel, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co

CHANDELLES—500 caisses, [illegible] de l'Etoile, marque Proctor & Gamble. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co

WHISKEY—250 barils whiskey rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co

AMIDON—500 caisses amidon Pearl, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co

COGNAC—100 M et ¼ pipe cognac, à vendre par JOS. LANDIS & Co

FEVES—100 barils fèves rouges blanches, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co

WHISKEY monongahela—100 barils whisky rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co

DIX caisses [illegible] d'être reçues et à vendre par O. B. GRAHAM, no 90, rue Gravier

DIX balles [illegible] à vendre par O. B. GRAHAM, no 90, rue Gravier

8 balles couvertures Mackinaw, laine blanche, 10 de do grises et bleues pour hommes, à vendre par O. B. GRAHAM, no 90, rue Gravier

MOUTARDE [illegible] à vendre par H. M. BARLOW & Co.

J. VIOSCA Jr,

Importateur de Vins, Eau-de-vie, Liqueurs, etc.

ATTENTION.

Vente sans réserve de manteaux, mantilles en velours et soie, broderies françaises, bandes brodées, chemisettes françaises, &c.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente sans réserve, d'un grand assortiment de manteaux et mantilles, broderies françaises, bandes, chemisettes françaises, etc., etc., qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin d'encan de Blache Lescouet, No 77 rue de Chartres. Conditions à la vente.

Nous appelons l'attention du public et surtout des amateurs d'ouvrages rares, sur la vente d'une des plus belles bibliothèques de l'Etat, laquelle aura lieu aujourd'hui, par le ministère de MM. J. A. Beard & May, encanteurs, au No 22, rue St-Charles.

La vente à 10 heures P. M.

On pourra se procurer des catalogues dès le matin à l'endroit sus-désigné.

Ventes à l'encan par Beard & May.

Déc. 10—Belle Bibliothèque complète.

Déc. 11—Steamship Vanderbilt.

Décembre 13.—Plantation de valeur avec un moulin à scie &c., dans la paroisse Ste-Hélène, près le grand chemin de fer du Nord, à 5 milles de la Rivière Amite; bonne maison de résidence rue Josephine, 4me District, et esclaves de familles. Le tout pour le compte de la succession de L. F. Hartwell—Domestiques de valeur, pour le compte de la succession de dame Eléonore Clara Jones, décédée épouse de Daniel S. Dowson.—Quatre magasins à trois étages rue de la Nouvelle Levée.—Vente sans réserve d'une résidence à 2 étages, rue Philippa 1er dist.

Déc. 15—Bateau et matériaux de deux magasins.

Déc. 16—Vapeur Yazoo-Belle et 9 beaux esclaves.

Déc. 20—Terrain vague rue Jackson, entre Plaquemines et Chesnut, 4me district, pour le compte de la succession de Alex. F. Dobb.

Déc 20—Terrain de valeur à l'encoignure Dumaine, pour le compte de la succession de Timothy H. Corcoran.

Déc 27. Ilet de terre à Carrollton pour le compte de la succession Jacob Fritz—Propriété améliorée rue Philippa 4me dist. pour le compte de la succession Wm Banks.

Janv. 3—Terres en la paroisse St-Charles, pour le compte de la succession de J. M. E. Sharpe.—Ilet de terre en la ville de Shreveport, en la paroisse de Jefferson, Caddo, &c. Le tout pour le compte de la succession de Wm Hannemann, &c.—Terrains propres à bâtir, situés à Carrollton, dans ou près de.... Résidence et magasin près du Cirque, pour le compte de la succession de Leonard Bryan.

Jan 7—Banc à l'église du Christ.

Jan. 10—Résidence de briques rue Apollo, pour le compte de la succession Miss Vogel.

MAQUEREAUX—1 20 barils, 40½ do, 40¼ do, 50 barillets, 20½ do; 2 30 barils, 50½ do, 20¼ do; 20 barillets; 3 25 barils, en débarquement du navire Franconia, à vendre par E J HART & Co. 77 et 79 rue Tchoupitoulas

SAUMON—25 barillets, 10½ do, en débarquement du navire Franconia, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

LANGUES—25 barillets, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

HARENGS—300 caisses harengs fumés, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

MORUE—100 caisses, 10½ tambours, petite morue, 10½ tambours morue moyenne, en débarquement du navire Franconia et à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

75 paniers Eugène Clicquot, en magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale

40 caisses Clos Vougeot, Chambertin, Pommard; de T. Marey & Cie Liger Bélair. A vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale

200 barriques vin rouge bon ordinaire; 1500 caisses do do. A vendre par C. CAVAROC & Co, 144, rue Royale

Cognac

10 quarts M. Castillon Jne 1825; do et huitièmes J. A. Guerin 1818 et 1814; do Rochelle, Boyer 1850; do Cognac, J. S. Baron 1812 et 1827; do Couz Père & Fils de réserve 1844; do Achille Petit 1819, 1830 et 1840; do Rochelle, Potana; do et huitièmes Rochelle Seguin; do cognac Jules Laferrière, sous les clefs de la Douane et à vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale

Divers.

500 caisses vin blanc Haut Sauterne; 5 barriques du château d'Yquem; 22 barils vinaigre; 400 paniers gaspaillé d'Angers; 200 paniers huile Marseille Sus; 15 caisses sardines à l'huile 1/4 et 1/2; 20 quarts absinthe Ed. Pernod; 20 milliers bouchons en sacs de 500; 10 do do à damejeannes; 10 caisses muscat Jourdan Brive; 20 caisses muscat de Lunel; 20 caisses barils pâtes truffées de Rodel & fils; 5 quarts de do do; 10 do vin de Porto doux; 100 caisses vin chateau Dillon, Cos d'Estournel; à vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale

EN magasin—30 barriques vin rouge vieux Margaux; 30 barriques vin rouge St. Emilion; 20 do do bon ordinaire St. Julien; 20 do do St Estèphe, pour familles; 100 caisses vin blanc Haut Sauterne; 100 do vin rouge St Julien ½ bouteilles; 20 do vieux Château Balair; 20 barils vin blanc Haut Sauterne; 25 caisses fruits à l'eau de vie; à vendre par J VIOSCA Jr, 109 rue Conti

COGNAC—10 quarts Cognac à Martin de réserve; 24 huitièmes do do; 20 quarts vieux cognac Facis Gérard; à vendre par J. VIOSCA, 109 rue Conti

ATTENDU par le S. C. Barney et J. C. Carter: 25 caisses absinthe E. Pernod; 5 do kirsch; 1 tonne gruyère suisse; caisses fromages tête de Maure; 1000 dame-jeannes de 5 gallons; 30 do de 3 et 2 do. A vendre par J. VIOSCA Jr, 109 rue Conti

SOIERIES RICHES, DENTELLES, BRODERIES ET MANTEAUX.

D. P. SCANLAN & Co,

Nos 12 et 14, rue de Chartres,

OFFRIRONT AUX DAMES demain, 4 cartons de valeur soldés récemment reçus: 20 à 50 pièces de SOIERIES POUR ROBES, dans presque toutes les variétés de robes à volants et des genres brochés damassés, chinés, ombrés, bayadères, moirés et rayés, pour promenade et soirée.

Un assortiment de DENTELLES, BRODERIES ET PARURES EN DENTELLES.

Un assortiment complet de MANTEAUX ET ETOFFES POUR ROBES.

Trois tonnes de soieries, à 75 cents, $1 et $1 25 la yarde.

Une autre coupe unie, riches.

Douze caisses de chapeaux de Paris, venant d'être reçus pour dames, fillettes et enfants.

Habillements pour jeunes gens, garçons et enfants.

F. MALARD & CO.,

NOS. 56 ET 60 RUE DU CANAL, ENC. VIEILLE LEVÉE.

REÇU par les steamers Cahawba et Empire City un nouvel assortiment d'habillements confectionnés pour jeunes gens, garçons et enfants, parmi lesquels se trouvent:

Surtouts en drap pilote pour jeunes gens.

Paletots de drap pour jeunes gens et garçons.

Redingotes en drap noir de do de do.

Habits de dressage en couleurs, en cachemire, de do do.

Habits et demi-saisons en drap noir et couleur pour garçons.

Manteaux pour enfants.

Costumes de couleur de Zouave pour enfants.

Habits et pantalons en drap noir et en couleur pour enfants.

Avec un ASSORTIMENT GÉNÉRAL D'HABILLEMENTS POUR ENFANTS, GARÇONS ET JEUNES GENS. F. MALARD & Co, Nos 56 et 60 rue du Canal, encoignure Vieille Levée.

Soieries! Soieries!

NOUVEL envoi de ces robes de soie pour dames, toilette, à 9 piastres, à dessins ombrés, nouveau.

Robes à volants, à 24, 25 et 30 piastres.

Soieries à raies, épinglées et satinées, pour grande toilette.

Robes de soir en châle de laine.

Robes à volants de crêpe de Paris, et velours en châle.

Manteaux antiques à 30 piastres la robe.

Dentelles en Valenciennes et guipure, riche assortiment.

Châles à bordures brochées, bordures brodées et bordures en peluche.

Manteaux en drap de castor, pilote et Sibérie, en soie et autres couleurs, façons diverses.

O. G. WAYLAND, enc. Poydras et Carondelet

Magasin de marchandises sèches à bon marché.

THÉODORE DANZIGER,

Encoignure Robertson et Orléans,

A REÇU par le Black Warrior et débaltera demain:

Un gros ornement de schalls en laine, et toiles en couleur, au taux de 10 à [illegible] la yarde. Percales brodées, très riches d'un nouveau genre. Un nouveau lot de Soieries, telles que Soieries noires et grise moirées, Bertées, Palmettes, Pointes et Mouchoirs.

Draps pour dames, toutes couleurs.

Bas de Florence.

Manteaux et Mantilles, de trois à vingt piastres.

AVIS.

MESSIEURS EHARD de Paris et de Londres, ont l'honneur de prévenir MM. les marchands et amateurs qui possèdent des PIANOS de leur fabrique, qu'ils ont envoyé M. Ruaz à la Nouvelle-Orléans, pour accorder et entretenir les pianos de leur fabrication.

S'adresser au magasin de pianos de J. R. GUIRAUD, rue Royale, 30, entre Bienville et Douane.

FEUX D'ARTIFICE.

UN grand assortiment, en débarquement du steamship Black Warrior, comprenant en partie: Chandelles romaines, fusées, soleils, triangles, pots à feux, feux de Bengale, pétards, etc., etc.

A vendre par H. H. BARLOW & Co, No 16 rue du Canal

MORUE ET HARENGS—300 quarts morue—30 demi tambours,—30 quarts tambours,—30 demi barils harengs en saumure, en débarquement du J. T. et du Delphos, et à vendre par GALLOBO & PASCAL, enc. Canal et Nlle Levée

FEVES ET POIS—200 barils fèves blanches du Nord, 50 barils petits pois de l'Ouest, pour la marine; 20 barils pois pigeons; 20 barils pois verts, à vendre par GALLOBO & PASCAL, encoignure Canal et Nlle Levée

BEURRE—25 frégates beurre de Goshen, 30 demi do; 100 barillets beurre de l'Ouest, à vendre par GALLOBO & PASCAL, enc. Canal et Nouvelle Levée

GRAISSE—25 tierçons et barils [illegible] en feuilles, 50 barillets vieille graisse prime du Soutin, à vendre par GALLOBO & PASCAL, enc. Canal et Nlle-Levée

POMMES DE TERRE—200 barils pommes de terre du Nord, pour cuisine, à vendre par GALLOBO & PASCAL, enc. Canal et Nlle Levée

OIGNONS—100 barils [illegible] à vendre par GALLOBO & PASCAL, Nlle Levée

MORUE—300 [illegible] à vendre par LOUIS F. MAXENT, No 85, rue Toulouse

Le navire SHELTER, capitaine Shedd, de Bordeaux, est actuellement prêt à faire son déchargement au poteau 26, second district. Les consignataires sont requis de retirer leurs permis et venir recevoir leurs marchandises. Toutes les marchandises pour lesquelles on n'aura pas obtenu de permis seront emmagasinées aux frais et risques des propriétaires.

8 déc R. CABUZAC & Co

Grande Tombola.

3,500 lots gagnants—3,500 coupons de souscription, à $1 chaque.

LOT PRINCIPAL

Un terrain avec maison.

La tombola sera tirée vers la fin décembre, chez George Davis, au magasin, encoignure St-Pierre et Bourbon, où les coupons de souscription sont en vente.

Premier lot—Un terrain avec maison, situé au faubourg Tremé, dans l'îlet borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, Galvez et Johnson.

Les autres lots sont:

Une boîte d'argenterie de douze couverts, évaluée à $200.

Dormeuses en diamant;

Montres en or et en argent;

Boutons de manche, or;

Une belle pendule;

Orgue de salon, en bois de rose;

Jeu de boutons en or, pour chemise et gilet, évalué à $40;

Fusil de Lepage estimé à $150;

Divers autres forts beaux lots. 6 déc—4

SOCIEDAD ESPANOLA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Los miembros que componen esta sociedad se reuniran en asamblea general el viernes 12 del que rige, en el salon de Orleans, á las seis en punto de la tarde, para tratar de asuntos interesantes á dicha Sociedad.

Se recomienda la mayor puntualidad.

Por orden del Presidente.

LEON G. DE VILLEGAS, Secretario.

8 déc

AUX HABITANS SUCRIERS.

NOUS invitons les habitans à venir examiner nos NOUVEAUX MODÈLES A COUTEAUX à couper les cannes à sucre, qui nous a été fourni par un des vieux et bons habitans de la Louisiane et que nous avons fait faire en Angleterre pour la vente de l'Etat. Dépôt spécial chez nous seulement et à vendre par ROUSSET & Co, no 50 rue du Canal, près de Chartres

En consignation.

8 CAISSES JOUETS en fer blanc en débarquement, à vendre au prix coûtant par A. ROUSSET & Co, 50 rue du Canal près Chartres

Jouets par caisse.

A VENDRE aux prix de facture, quelques caisses jouets assortis, par caisse. A. ROUSSET & Co, 50, rue du Canal, près Chartres

TABAC Havane en feuilles—Un lot de choix Vuelta de Abajo par, venant d'être reçu et à vendre par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée

CONFITURES de la Havane, de la maison réputée de "La Dominica" constamment en vente par MORENO FRERES 34 Vieille Levée

CIGARES HAVANE—D'importation directe—Les soussignés ont actuellement en main, et reçoivent constamment un excellent stock, choisi avec soin pour le débit de cette place. Ces cigares proviennent des meilleures manufactures de la Havane, il s'en trouve de Cabanas, Partagas, Rama de Oro, Ingenuidad, Cervantes, Espanola, Young America, El Astorio, La Gloriosa, Fulton, El Ambar, El Sol, Washington, etc, comprenant toutes les qualités de cigares. En vente chez MORENO FRERES, 34, Vieille Levée

EN magasin et à vendre par les soussignés: 115 barriques bon vin rouge ordinaire; 50 barils vin blanc Ch. Rieussec et Hi-Sauterne; 50 caisses 1 grosse chaque bouteilles à madère; Cognac, &c.; 175 paniers bouteilles vides; 200 colis eau-de-vie, Ver. Seltz & J. Augustin; 200 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 galons; 45 caisses absinthe et kirsch, parties en douane; 15 barils imitation madère; 2 caisses muscades; 50 estagnons eau de roses et eau de fleurs d'oranger; 25 caisses savon français. PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St Louis

CAFÉ de la Havane—140 sacs bon café, à vendre par R. CABUZAC & Co, 30 Vieille Levée

EN débarquement du navire Shelter, de Bordeaux: 50 barriques vin rouge; 72 barils vin blanc; 2000 caisses vin claret; 25 balles de bouchons veloux; 100 caisses fruits à l'eau-de-vie; 10 do cerises à l'eau-de-vie; 100 paniers bouteilles vides; 100 caisses pruneaux en bocaux; 40 do idem de fantaisie; 100 barils dragées. A vendre par R. CABUZAC & Co, 30 Vieille-Levée

SUCRE de la Havane—75 caisses jaune et blanc, en magasin et à vendre par R. CABUZAC & Co, 30 Vieille Levée

NOURRICE A LOUER—Une jeune négresse robuste—lait d'un mois. S'adresser chez P. CUSACHS FRERES & Co., enc. Royale et St Philippe

ALCOOL—30 barils, 92 degrés. A vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, enc. Royale et St Philippe

AMANDES DOUCES SANS COQUES—2000 livres amandes douces; 1000 do do amères; 1000 noyaux de pêches. A vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, enc. Royale et St Philippe

MIEL—6 barils miel d'abeille, à vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, enc. Royale et St Philippe

SEL—15 barils sel d'Epsom—1re qualité. A vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, enc. Royale et St Philippe

POMMES de terre—300 barils pommes de terre du Nord, London Ladies, en débarquement du steamer Black Warrior et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 66, Tchoupitoulas

Catalogne! Catalogne!

EN débarquement du navire Jeune, de Barcelone: 100 demi pipes vin de Catalogne, bien corsé, à vendre par LARATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

AVIS AUX ACTIONNAIRES.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

1er décembre 1856.

UNE élection de six directeurs pour l'année courante aura lieu, au bureau de cette Compagnie, LUNDI, 5 janvier prochain, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Par ordre, N. O. J. TINDALE, Trésorier

UHAMEL,

OPTICIEN, RUE DE CHARTRES No 80.

VIENT d'apporter un grand choix de LUNETTES et de VERRES, de LORGNETTES DE THÉÂTRE, et toutes sortes d'instruments d'optique, de physique, de mathématique et de chimie des meilleures fabriques d'Europe.

Il appelle l'attention du public sur le choix de ses LORGNETTES qui peuvent soutenir, par la qualité ou meilleur, de p us nouveau et de plus élégant.

Librairie Nouvelle,

107, RUE DE CHARTRES.

REÇU par l'Empire City, un assortiment des Livres récemment publiés à Paris:

Bibliothèque nouvelle.

Collection Michel Levy Frères.

Bibliothèque des Chemins de fer.

Publiée en [illegible].

Bibliothèque Hachette.

Brochures diverses.

Nouveautés en tous genres.

J. TACON, rue de Chartres No 107

1857.

EN VENTE à la *LIBRAIRIE NOUVELLE*, un choix des meilleurs ALMANACHS publiés à Paris:

Almanach comique, Prophétique, Pour rire, De la mère Gigogne, De la littérature, Des Dames et des demoiselles, Des Jeux, De la cuisinière, etc.

J. TACON, 107 rue de Chartres

Nouveaux vêtemens de choix,

REÇUS PAR LE BLACK WARRIOR.

ALFRED MUNROE & Co.

No 34, rue des Magasins, encoignure Gravier.

HABITS ET REDINGOTES de drap noir et en couleur;

VÊTEMENTS DE BUREAU, tous les genres,

SURTOUTS de castorine anglaise, kersey et drap pilote;

SURTOUTS Malakoff et Sébastopol, pour pilotes.

PANTALONS, tous les genres, magnifique assortiment;

GILETS DE DESSOUS de velours, soie, satin et cachemire;

VÊTEMENTS D'ENFANTS.

Robes de chambre et une variété de coupes.

LINGERIE—Un magnifique assortiment.

Vêtements en caoutchouc.

Toute espèce de vêtements, façonnés et draps pour voitures, fabriqués par l'Union Company.

Chaque article est pleinement garanti et vendu aux prix de la manufacture.

ALFRED MUNROE & Co. 34, rue des Magasins, encoignure Gravier

Agence de Douane.

LE soussigné, ex-inspecteur à la Douane, vient d'ouvrir un bureau pour le courtage des affaires de Douane, au No 3 rue Chartes, à quelques portes du local de la nouvelle Douane.

Son expérience dans les affaires de ce genre, ainsi que l'attention et l'exactitude qu'il apportera à celles qui pourront lui être confiées, lui mériteront il l'espère, une partie du patronage du commerce de cette ville.

Il s'occupera aussi de balancer des livres, et se chargera de la tenue de petits jeux de livres.

L. J. COIRON.

Avis aux Dames.

MAISON J. COLLON,

Encoignure Royale et Ste-Anne,

A REÇU par le navire Southern Eagle un grand assortiment de Manteaux, Talmas et Châles pour dames, fillettes et enfants, qui seront vendus au-dessous de prix.

F. A. GONZALES,

MARCHAND DE FOIN, SON, MAIS, AVOINE ET SON,

No 11, Front Levée Près Bienville.

Les ordres pour les pays de la Cocaïne et l'avoine d'Egypte pour plant seront remplis sans délai.

AVOINE d'Egypte pour plant—300 sacs prime, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, 11, Front Levée, près Bienville

AVOINE—300 sacs avoine prime, de St. Louis, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs par F. A. GONZALES, 11, Front Levée, près Bienville

FOIN—200 balles foin de New York, prime et gros, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs par F. A. GONZALES, 11, Front Levée, près Bienville

MAIS—300 sacs maïs blanc et jaune prime, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES, 11, Front Levée, près Bienville

SON GROS—Quelques balles, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES, 11, Front Levée près Bienville

AIL D'ESPAGNE—300 manoques ail d'Espagne reçu par le brick Mary [illegible], venant de la Havane, en magasin et à vendre par F. GUMA, enc. Tchoupitoulas et Canal

TABAC en feuilles de la Havane—En débarquement du brick W D Miller, venant de la Havane: 37 balles tabac en feuilles, à vendre par F. GUMA, enc. Tchoupitoulas et Canal

GANTS!

REÇU par le steamer Alma: 250 douzaines GANTS DE PEAU, façon Jouvin.

A vendre à 75 cents la paire. ADOLPHE BLACHE, 26 rue Royale

LOTERIES DE SWAN & Co.

Loterie de l'Académie Militaire de Fort Gaines.

CLASSE 22.

Pour être tirée publiquement dans la ville de Atlanta, Géorgie SAMEDI 20 décembre 1856, sur le Plan des nombres simples!!

30,000 billets—3,280 lots.

Plus d'un lot à chaque dix billets!

MAGNIFIQUE PLAN!

1 lot de	$40,000	1 lot de	$1,600
1 do	12,000	10 do	300
1 do	5,000	100 do	100
1 do	2,000	100 do	70
1 do	1,900		

APPROXIMATIONS:

4 lots de $150, approx. de $40,000, sont	600
4 do 125 do 12,000	500
4 do 100 do 5,000	400
4 do 75 do 2,000	300
4 do 50 do 1,000	200
40 do 45 do 300	1800
3000 do 40 do	120,000

3,280 lots s'élevant à $304,900

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.

Plan de la Loterie.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enroulés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 216 lots, imprimés et enroulés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 16 premiers lots, auront droit aux 64 lots d'approximation, d'après le plan.

3000 lots de $40 seront déterminés par le dernier chiffre du nombre qui gagnera le lot de $40,000. Par exemple, si le numéro qui gagne les $40,000 se termine par 1, tous les billets se terminant par 1 gagneront $40. Si le numéro se termine par 2, tous les numéros se terminant par 2 gagneront $40, et ainsi de suite jusqu'à 0.

AVANTAGES AUX CLUBS

Comme on garantit qu'un sur dix gagnera $40, nous vendrons des certificats de paquets de 10 billets (nombres se suivants) aux prix suivants, c'est à dire ce qu'on risque.

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers	$60
do do do de 10 demi billets	30
do do do de 10 quart de billet	15

On verra que pour $60, acheter un certificat de 10 billets tandis que si on achète des billets, il n'aura pour cette somme que 6 billets entiers. Les certificats lui donnent quatre chances de plus pour les forts lots. Les paquets de demi et quart de billets en proportion.

En demandant des billets ou certificats,

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

La liste officielle des numéros tirés et des lots gagnants sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les billets qui ont gagné des lots sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à la boîte 50, St. Bureau de poste, Nouvelle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga. ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

Avis aux dames.

Chapeaux Chapeaux Chapeaux

REÇU douze séries de jolis chapeaux pour filles et demoiselles de la dernière nouveauté, prix modérés, à vendre par LION & PINSARD, 65 et 68 rue Royale, encoig. Royale

Marchandises avariées! Marchandises avariées.

A vendre par A. FELIX & CO magasin rouge, entre les deux marchés: 2000 pièces coton blanc et écru, de $1 25 à $2; 1000 de mouchoirs en couleur; 4 caisses satinet

Changement de magasin.

J'AI transporté mon magasin du No 77, rue St Charles au No 6, rue Bourbon, près Canal, baisse-Tours. J. CASSIDOU, marchand tailleur

CHANGEMENT D'ATELIER,

139, rue du Canal,

Robert Gschwindt,

PEINTRE EN PORTRAITS,

Des académies de Rome et de Paris

15 nov—1m No 122, rue du Canal

Peintre en portraits.

M. H. HARDING a établi un nouvel atelier au No 76, rue de Chartres au second. Ses portraits se recommandent à ceux qui désirent le patronage de ses amis et du public.

A vendre.

UNE MACHINE A VAPEUR de la force de 4 à 6 chevaux. Elle est en parfait état et peut être vue à la scierie de l'encoignure des rues Mystérieuse et Bons Lelanc. S'adresser à M. A. ROIG.

Lustres et Candélabres pour gaz, Lampes de corridors, etc.,

De fabrique française, anglaise et américaine.

LES soussignés reçoivent en ce moment de ces articles.

N. B.—Un ouvrier habile posera ces lustres et ces candélabres toutes les fois que les acheteurs le désireront. HENDERSON & GAINES, 25 nov—1m 90 rue du Canal

Argenterie pure.

CUILLERS pour table,	FOURCHETTES pr table,
do à dessert,	do à dessert,
do à thé,	do à cornichons,
do à sucre,	CUILLERS à soupe,
do à confitures,	do à sauces,
COUTEAUX pour poisson,	TAMIS à sucre,
do à beurre,	PINCES à sucre,
do à fruits,	SALIÈRES,
do à dessert,	CORBEILLES à fruits,
POTS,	do à sucre,
GOBELETS,	HUILIERS,
TASSES,	SERVICES à thé,
PLATEAUX,	THÉIÈRES.

—EGALEMENT—

Un assortiment complet de porcelaine, de verrerie, de plaqué, et de toutes sortes d'articles de ménage.

N. B.—Les articles en argent sont faits sur commande dans le plus bref délai. HENDERSON & GAINES, 25 nov—1m 90 rue du Canal

CHARBON.

Cannel anglais.

400 tonneaux du meilleur charbon Cannel anglais, expressément pour les familles, est en débarquement du navire Tyree, à vendre, au bureau de charbon, No 19, Exchange Place, en face du bureau de poste, en quantités au gré des acheteurs, à prix et de meilleur marché. 27 nov—1m F. H. WILLARD Agent

Charbon! Charbon!

Nous vendons en ce moment et sommes prêts à livrer en quantités au gré des acheteurs du célèbre charbon cannel BRECKENRIDGE, qui est sans contredit le meilleur charbon pour les familles et les bureaux et il n'a pas d'égal pour la vapeur.

Un essai est la meilleure recommandation de ce charbon.

Pour les détails s'adresser à CHAFFY & FARWELL, Agents, 46, rue Natchez.

REÇU TOUT RECEMMENT,

AU

Magasin à bon marché,

186........*RUE DU CAMP*........186

Mousselines de fantaisie à raies et chinées, pour robes.

Soieries à petits carreaux, pour enfans.

Soieries brocade et noires unies.

Robes mousseline de laine, extrêmement riches.

Mérinos anglais et français.

Mousselines tout laine, petits dessins, pour robes.

Jupons brodés et jupons cordés.

Etoffes de laine à carreaux, do à carreaux soie et valenciennes.

Cols et manches de jaconat riche, brodés.

Parures jaconat, do fil, do mousseline suisse,

Bandes mousseline suisse, do guipure, do jaconat,

Dentelles guipure blanche et noire,

Entredeux et bordures de dentelle valencienne,

Cols Rachelle, mousseline suisse et valencienne,

Caleçons français, anglais et américains,

Gants en peau de chevreau, pour dames et demoiselles,

Bas coton et mérinos, corsets, parasols, &c.

21 oct HORACE HARRY, 186, rue du Camp

Maisons et Terrains à vendre.

Une maison en briques à deux étages, formant encoignure de deux rues, sise à Rockerville, paroisse Jefferson. La maison mesurant 40 pieds sur 31 est disposée en café et grocerie, et les deux terrains mesurent ensemble 62 pieds sur 120. Le tout sera livrable le 1er janvier.

S'adresser sur les lieux, ou à M. ROUBARD, rue Girod, entre Tchoupitoulas et Fulton.

Au nouveau magasin de glaces de G. DUPUY,

61 Royale, entre Bienville et Douane.

ON trouvera à ce magasin un magnifique choix de gravures au burin, nouvellement éditées par les premiers artistes français.

Aussi: un grand assortiment de cadres dorés, ovales, carrés, ronds, pour tableaux.

Et surtout le bel assortiment de glaces françaises que l'on vendra à des prix considérablement réduits.

ON demande une négresse blanchisseuse repasseuse. S'adresser au No 73, rue des Magasins, au premier.

EAU de vie—20 quarts eau de vie D. & C. Bayanney, 1re qualité, en débarquement du navire Hawatha, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 17 et 19, rue St-Louis

VITRES pour fenêtres—1000 caisses vitres françaises de dimensions assorties, en débarquement et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas

PROVISIONS.

PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime par 30 tierçons jambons au sucre, 20 boucauts plats côtes et épaules fumées, 30 barils langues de bœuf, 150 barils et barillets lard 1re qualité, 30,000 livres viandes salées, 12 barils roux, 70 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPEIRE, 36 & 37 Vieille Levée

EAU-DE-VIE de La Rochelle—18 futailles, 4/me preuve pâle, de la marque de Hivert jeune,—30 futailles 4/me do do de G V Bernard & Co, en débarquement du navire Achille, de Bordeaux, et à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 27, Vieille Levée

PEINTURE de zinc—50 caisses de la Vieille Montagne de Paris, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27 rue de la Vieille Levée

Au Collège Commercial de Dolbear, 163, rue du Canal,

Le français, l'espagnol, l'anglais, l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, l'arpentage, la navigation, la phonographie l'écriture, la tenue des livres, etc. Il y a des appartements et des professeurs spéciaux pour chaque branche. Les personnes qui le préfèrent peuvent prendre des leçons particulières.

N. B. Tout est enseigné dans un but d'utilité dans le commerce et les transactions journalières.

Il y a des appartements pour les personnes âgées. Les citoyens et les étrangers sont invités à venir visiter l'établissement.

ENTREPOT DE TAPIS,

Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons en ce moment, des manufactures, par voie directe, un grand assortiment de tapis, tels que:

Medaillons, tapis de velours, dito de Wilton, dito de Bruxelles, 3 plis, ingrains, tapis de Venise, &c.

Toile cirée, de 3 à 24 pieds de large, de diverses qualités, que nous coupons pour les chambres de toutes les dimensions.—Nous recevons également des couvertures de tables et de pianos, des dessous de tables, des abat-jour, des nattes, &c. Tous ces articles sont offerts aux plus bas prix du marché.

10 nov A. BROUSSEAU & Co.

SARDINES—5000 ¼ boîtes sardines de Nantes; 3000½ do do de la Rochelle; 150 caisses fruits à l'eau de-vie assortis, 100 caisses cerises à l'eau-de-vie; 4 barriques vieux vin rouge. A vendre par O VALETON & CO, 30 rue Tchoupitoulas

Mardi, 9 décembre,

GRANDE FOIRE

AU PROFIT DE L'EGLISE DES JÉSUITES, RUE BARONNE.

PENDANT la semaine, de 10 heures A. M. à 11 heures P. M., ce magnifique édifice, aussi remarquable par sa solidité et son architecture hardie et élancée, que par l'élégance et la délicatesse de ses formes, sera ouvert au public.

Les dames qui dirigent cette œuvre n'ont rien laissé à désirer pour rendre la visite de ce beau monument facile et agréable. L'exposition des objets de fantaisie sera magnifique.

Elles auront à la disposition des visiteurs tout ce que l'on peut désirer de plus fin et de plus exquis en fait de déjeuner, dîner, lunch, vins, liqueurs, &

Prix d'entrée 25 sous.

M. le capitaine et les consignataires du trois-mâts français FRANÇOIS ARAGO, capitaine Gilbert Pierre, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit steamship.

Nul compte de provisions ne sera approuvé ni payé à moins que les conditions n'en aient été préalablement réglées au bureau de MM. Ed. Dupassieur & Co, 53, rue Douane, ou l'on fournira des livres de compte à cet effet.

Alexis & Levis,

Pharmaciens-droguistes, 49, rue Royale,

CONTINUENT dans ce nouveau local le même genre d'affaires que par le passé.

Grand assortiment de médicaments simples ou composés.

Spécialités américaines et étrangères.

Manufacture d'eaux minérales gazeuses artificielles. Sont toujours agents et dépositaires des Eaux de Cologne de J. Maria Farina.

Cognac imité, Feuillards et Vimes ou Osiers.

ALEXIS & LEVIS, rue Royale, 49, ont toujours à la disposition des acheteurs ce cognac si bien imité qu'on le prendrait pour une véritable importation.

Ils font encore savoir que les premiers arrivages de Bordeaux leur apporteront des feuillards et des liens ou vimes pour la confection des futailles imitées de Bordeaux.—Prix modérés.

B. F. SIMMS.

Courtier de marchandises et de produits,

No 22, BANK PLACE, et No 22, RUE NATCHEZ,

NOUVELLE ORLEANS

Leçons de piano.

M. ALEXANDRE FLANDRY, professeur de piano, informe le public que venant se fixer à la Nouvelle-Orléans, il se propose de se livrer à l'enseignement du piano et de la musique.

Références—G. COLLIGNON, professeur de piano, Dr MARC MARTIN, N. AUGUSTIN, GABRIEL & CARRIÈRE.

La résidence de M. Flandry est rue St Philippe, No 256, entre Villeré et Marais.

Leçons de Piano.

DÉSIRÉ DELCROIX, professeur de piano, de retour à la Nouvelle Or... se chargera de l'éducation musicale des personnes qui l'honoreront de leur confiance.

S'adresser au No 115 ou 208 rue de Chartres.

A. CANDIDE,

Rue Chartres, 53, près Conti.

SPÉCIALITÉ DIAMANTS.

Bijouterie française.

REÇU tout récemment un magnifique choix de bijoux et DIAMANTS—BRACELETS, BROCHES, EPINGLES, DORMEUSES, BAGUES, CROIX, BOUTONS.

Tous ces objets en brillants sont d'un goût exquis et méritent de fixer l'attention des amateurs de belle bijouterie.

Aussi—Un bel assortiment de montres, colliers, parures, orfèvrerie, etc. etc., tout ce qui tient à la bijouterie fine.

A. Candide se charge des montures en brillants.

AVIS AUX DAMES.

DÉCISION AVANTAGEUSE

Robes de soie, Manteaux de velours, Bonnets de laine, Rubans pour dames, Papeterie, Gants et bas, Valenciennes, Broderies cousues, Robes à volants.

25 0/0 de rabais sur tous les articles susdits chez les soussignés. LAZARE & LEVASSEUR, 9 et 10 rue de Chartres

ALMANACHS!

VINGT CINQ MILLE Almanachs pour 1857 à vendre aux prix les plus réduits. 1500 Almanachs de fantaisie de différent modèles, à vendre par la maison LELIEVRE, 215, rue Royale.

La Maison LELIEVRE

VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France un magnifique assortiment d'articles de fantaisie du dernier goût. Nous appelons l'attention des dames principalement sur les articles suivants:

Bouquets pour autel, jardinières, fleurs pour vases.

Vases en porcelaine de la plus grande variété, pour salon et église.

Un choix très varié de fleurs détachées.

Christ en ivoire, do do gatta percha.

Vierges, Saints et Saintes en biscuit, de toute grandeur et de tout prix.

Crèches et anges en biscuit.

Bijouterie religieuse.

Abat-jour et écrans d'après les dessins les plus nouveaux en vogue à Paris.

Chocolat à la crème.

EN déballage, plusieurs caisses de chocolat à la crème, en vente par boîte de une livre chez D. LAVIE, 21 rue St Charles

BIJOUTERIE pour deuil, telle que colliers, bracelets, boucles d'oreilles, chatelaines, chaînes, boutons.

Bijouterie fine, française, allemande et américaine, &c.

Bagues en diamants et autres, bracelets, boucles d'oreilles, &c. LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

Catalogne! Catalogne!

EN débarquement du brick Antonita, de Barcelone:

100 barriques vin Villanueva Marca Font.

12 do do Alcade de Mallorca

20 do do Graines pour oiseaux,

20 rames papier à cigarettes Piana.

30 jarres huile.

14 balles de 15,000 chacune bouchons pointus.

10 do de 4,000 do dames-jeannes.

25 barils de barbanzos.

1200 mancornes d'ail, 6 barils de lentilles.

10 barils gourgandes. [illegible]

A vendre par P. GELPI, 120 Vieille Levée

QUININE française—En débarquement du steamer François Arago—600 onces quinine de la marque Alfred Labarraque & Co. A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN, 13 Bienville

HUILE d'olive—300 paniers huile d'olive de Provence; 100 paniers huile d'olive 1/2 bouteilles, J. F. Plagniol; 200 do do do 24 do [illegible]; 20 do do do 1/2 bouteilles do. A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN, 13 Bienville

ABSINTHE suisse—150 caisses absinthe de Edouard Pernod. A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN, 13 Bienville

VIN MUSCAT—150 caisses Muscat Jourdan Brive & Co, 100 do Picard & Co. A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN, 14 Bienville

BOUTEILLES vides—100 paniers de 144 chaque, bouteilles bordelaises 22 onces. A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN, 13 Bienville

CIGARES de la Havane—des marques les plus célèbres, en débarquement des bricks W. C. Miller et Adams Gray, de la Havane. A vendre par BORNIO & FRERE, 34 rue Gravier

CIGARETTES—45 caisses cigarettes de la marque bien connue "La Honradez", en caisses de 250 paquets, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 34 rue Gravier

CHOCOLAT d'Espagne—350 livres de véritable chocolat d'Espagne, de première qualité, dans de jolies boîtes de quatorze livres, reçu tout récemment, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 34 rue Gravier

TABAC de la Havane en feuilles—146 balles Vuelta Abajo garanti et extra fin, pour capes et tripes, reçu par les derniers arrivages de la Havane, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 34 rue Gravier

CIGARES de la Havane—110,000 cigares de la Havane, reçus tout récemment par le brick W. D. Miller. En magasin. C'est un bel assortiment des classes Regalia, Britanica, demi do, de Regalia Cuba, Londres, Millar et Brevas des marques célèbres Guberrez, Washington, Don Hernandez et diverses autres bonnes qualités. A vendre par CABALLERO & RASUALDO, 36 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.

1,780,000 cigares de qualités et marques assorties, en magasin: 86,000 petits Regalias, Londres, Trabucos et Conchas; en débarquement du A. Gray. Quelques milliers de Regalias Londres et Londres, de Partagas et Cabargas à vendre par LABORDE & XIQUES, 30 Nlle Levée, en face du Natchez Alley

CIGARETTES—des marques Estrella Fue, Lord Wellington et Minerva, à vendre par LABORDE & XIQUES, no 30, rue de la Nouvelle Levée, en face du Natchez Alley

SUCRE—127 caisses sucre jaune et brut de la Havane, en douane et à vendre par LABORDE & XIQUES, 30 Nlle-Levée, en face du Natchez Alley

Fil de fer à bouteilles.

1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 28 30, à vendre aux prix coûtant par B. NAUTRE & Co, 20 rue Condé

EN débarquement du navire Protector, venant de Bordeaux:

46 barriques vin rouge St-Estèphe, Medoc;

16 do do St-Julien

10 do do Margaux

4 do do Château Palmer do;

20 do do vin blanc, Haut Sauterne do;

7 do do do 1848,

30 demi barriques do do,

10 do do do 1851,

10 barils vinaigre,

30 do vin rouge St-Estèphe,

37 caisses de 12 bouteilles vin rouge Margaux 1848;

44 do do do 1849;

8 do do 24½ do do do;

40 do do 12 bts do Milon Pauillac 1848;

9 do do 24½ do do [illegible];

9 do do 12 bts do [illegible];

138 do do 24½ do [illegible];

31 do do 24½ do do [illegible];

150 do do 12 bts Haut Brion [illegible];

21 do do 24½ do do;

2 do do 12 bts Muscat Frontignan;

27 caisses 12 bts vin blanc Haut [illegible]

A vendre par V & K [illegible]

LEON GIROUX,

142, RUE DU CANAL,

ANNONCE respectueusement aux Dames qu'il vient de recevoir de Paris un grand assortiment de Chaussures de fantaisie, telles que bougrones, Slippers, Oriental do., Pantoufles brodées, perles et or, Bottines et Souliers satin blanc et un grand assortiment de Souliers en cuir de Paris, dernière mode.

Demi-bottes garnies Pompadour, Do Oates, Do Chaquées vernis.

1857—ALMANACH

Calculé pour la LOUISIANE.

A vendre en gros et en détail chez Ver. HEBERT & Co., 148 rue de Chartres

ATTENDU par le navire Lady Arabella, de Bordeaux: 150 barils huile, 2ème qualité, L. Martin Rochelle; 20 barriques vin rouge B. M.; 100 caisses sardines à l'huile; [illegible] A vendre par FOO DE FUENTES & Co.